



FESTIVAL HISTOIRE DE L' APHG-OI

LA GRANDE GUERRE ET LES OUTRE-MER

Bilan et perspectives

29-30 octobre 2018

Saint-Denis, Saint Pierre

**PROGRAMME
ET
INTERVENANTS**

Editorial

FESTIVAL LA RÉUNION 2018 : « La Grande Guerre et les Outre-mer »

C'est une première ! L'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie de l'océan Indien (APHG-OI) organise son premier festival d'Histoire, les 29 et 30 octobre 2018.

Un siècle déjà, depuis la fin de la Grande Guerre! Or que savons-nous de la place des Outre-mer dans ce conflit ?

Dans le cadre des commémorations du Centenaire de la Grande Guerre, notre festival vise à dresser un bilan et à mettre en perspective certains travaux menés dans les territoires d'Outre-mer par des universitaires, des enseignants du secondaire et du primaire avec leurs élèves, ainsi que par des citoyens engagés dans diverses associations.

Organiser un festival autour de « La Grande Guerre et les Outre-mer », cela peut apparaître comme une gageure après quatre années de commémorations intenses, des restrictions budgétaires drastiques, une implication dans la vie associative moins flagrante...

L'APHG-OI relève le défi avec passion et curiosité intellectuelle lors de ces deux journées.

Les territoires d'Outre-mer sont-ils en marge de l'Histoire et de la mémoire? Quels sont les Poilus ultramarins connus et méconnus dans la Grande Guerre? Comment enseigner ce conflit aujourd'hui ? Quelles place tiennent les « Poilus » dans la mémoire des ultramarins ? Quelle grille de lecture et d'interprétation accompagnent les scénarios didactiques mises en œuvre par les enseignants ? Quelle place tiennent les commémorations et les hommages dans l'imaginaire et le récit national ?

Autant de questionnements qui trouveront des pistes de réflexions et qui pourront peut-être répondre aux enjeux présents et futurs que nos disciplines tentent d'appréhender par un travail d'analyse, de critique et de transmission des savoirs au sein d'une institution pluri-séculaire, l'Education nationale.

Les journées d'activités, vous l'avez compris, ont un triple objectif : culturel, scientifique et pédagogique. Des conférences, des ateliers, des projections, des tables rondes, des expositions, les choix seront multiples et variées.

Enseignants, collégiens, lycéens, étudiants et citoyens pourront trouver une information riche sur la Réunion et l'Outre-mer. Nos intervenants de grande qualité apporteront au débat et à la connaissance leur savoir, leurs expériences de terrain.

Nous remercions vivement l'ensemble de nos partenaires sans qui ce festival n'aurait pu avoir lieu. Par leur soutien, ils contribuent à assurer avec force et conviction la place de l'histoire, de la géographie et de l'enseignement moral et civique dans les programmes scolaires.

Nous remercions tout particulièrement le Rectorat de La Réunion qui a accepté d'inscrire ces deux journées au Plan de Formation des enseignants du secondaire.

L'APHG-OI vous souhaite un excellent festival indianocéanique !

Et puis, rendez-vous en 2020 pour un festival de géographie, ...nous l'espérons !

Bernard HAY

Président de l'APHG-OI

PROGRAMME - LUNDI 29 OCTOBRE 2018

Université de La Réunion (St-Denis) - Amphi bio-climatique

8h - Accueil des participants

8h30 - Ouverture et présentation du Festival. Discours officiels

9h15-10h15 - CONFERENCE INAUGURALE - « **La Grande Guerre et les colonies. Quelle place pour l'Outre-mer ?** », par Julie d'ANDURAIN, Professeur, Université de Lorraine.

10h15-10h30 - Pause café

10h30-12h15 - Conférence - « **La dette de sang : une mise en perspective de la contribution de l'Outre-mer à l'effort de guerre français (1914-1919)** », par Benoît BEUCHER, Docteur en Histoire, Chercheur à l'Université de Paris- Sorbonne.

12h15-13h30 - Déjeuner

13h30-16 h - Table ronde : « **La Grande Guerre dans l'espace indianocéanique** », animée par B. BEUCHER, avec Serge BOUCHET, MCF, Université de La Réunion (« La correspondance de guerre d'Alfred Isautier »), Isabelle DENIS, Docteure en Histoire, chargée de cours (« Mayotte et la Grande Guerre »), Pierre-Eric FAGEOL, MCF, Université de La Réunion (« Le patriotisme au lycée de St-Denis de La Réunion (1870-1914) »), Rachel MNEMOSYNE-FEVRE, Docteure en Histoire (« Les soldats réunionnais dans la Grande Guerre »).

16h-16h15 - Pause

16h15-17h - Synthèse des travaux et perspectives : « **Madagascar et l'Indianocéanie dans le guerre : histoire commune, histoire partagée ?** », par Arnaud LEONARD, professeur agrégé, ESPE La Réunion

17h : clôture de la 1ère journée

PROGRAMME - MARDI 30 OCTOBRE 2018

ST-PIERRE - SALON D'HONNEUR DE L'HÔTEL DE VILLE

8h - Accueil des participants

8h30 - Ouverture de la 2ème journée du Festival. Discours officiels

9h-10h15- Conférence : « **Les sociétés coloniales dans la Grande Guerre** », par Julie d'ANDURAIN, Professeur, Université de Lorraine.

« Entre 1914 et 1918, durant le long conflit mondial qui a dévasté l'Europe, les colonies ont été appelées à secourir la métropole, perçue alors comme la « mère Patrie ». De tous les coins du monde, des soldats et des travailleurs ont été envoyés en métropole. Comment ces populations venues des îles et continents d'outre-mer ont été perçues ? Comment ces hommes ont vécu la guerre ? Que savons-nous, nous historiens, de leurs entrées en guerre, de leurs sorties de guerre ? Quelles ont été les avancées récentes de la recherche ? »

10h15-10h30 – Pause café

10h30-12h30- Atelier rencontre : « **BD et Grande Guerre à La Réunion** », avec Gilles GAUVIN, co-scénariste, David D'Eurveilher, dessinateur de *L'autre côté la mer* ; Serge Huo-Chao-Si, dessinateur et Appollo, scénariste de *La Grippe coloniale*

12h30-14h - Déjeuner

COLLEGE DES TAMARINS

14h-14h30 Ouverture officielle de l'après-midi

14h30-14h55- Atelier rencontre : « **Bilan de la grande collecte et ressources disponibles aux Archives départementales** », avec Damien VAÏSSE, directeur des Archives départementales de La Réunion

14h55-15h30- Atelier numérique : « **Un nouvel outil : les tables numériques de l'Iconothèque Historique de l'Océan Indien (IHOI)** », avec David GAGNEUR, chargé mission IHOI, Corinne MASSON, professeur relais IHOI

15h30-16h -Pause

16h-17h- Table ronde : « **Bilan des projets pédagogiques Centenaire Commémoratif à La Réunion (2014-2018)** », avec Fernand MARCHITTO, IA-IPR , Thierry PINCEMAILLE, directeur de l'ONACVG, Jacques DUMORA, de l'association « Centenaires commémoratifs » et des enseignants porteurs de projets.

18h- Clôture du festival, cocktail (**TAAF**)

20h- Conférence tout public (**salon d'honneur de l'hôtel de ville**) : « **Roland Garros au Panthéon ?** », par Mario SERVIABLE

INTERVENANTS



Julie d'ANDURAIN

Photo. Claude Gernery

Agrégée et docteur en histoire de Paris-Sorbonne, Julie d'Andurain est Professeur des Universités en histoire contemporaine à l'Université de Lorraine (Metz). Ses travaux de recherche portent sur les sociétés coloniales, en particulier dans les périodes de conflits. Elle est par ailleurs membre du bureau et vice-présidente de l'AHCESR, association des historiens contemporanéistes de l'Enseignement supérieur et Secrétaire Générale de la SFHOM, Société française de l'histoire des outre-mers. Elle a publié notamment :

Avec François Audigier et Jean-Noël Grandhomme, *Les Français et les armes à feu, de 1789 à nos jours, hommage à François Cochet*, Paris, Maisonneuve & Larose/Hémisphères, 2018, 423 p.

Colonialisme ou impérialisme ? Le "parti colonial" en pensée et en action, Paris, Hémisphères éditions/Zellige, 2017, 442 p.

Henri Gouraud. *Photographies d'Afrique et d'Orient. Trésors des archives du Quai d'Orsay*, Paris, Éditions Pierre de Taillac/Archives diplomatiques, 2017, 240 p.

La Capture de Samory (1898), l'achèvement de la conquête de l'Afrique de l'Ouest, préface de Jacques Frémeaux, avant-propos du général Thorette, Saint-Cloud, SOTECA, 2012, 209 p.

Avec Cloé Drieu, *Les mondes méditerranéens et musulmans la Grande Guerre (1904-1924)*, Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée, n° 141, octobre 2017 <https://presses-universitaires.univ-amu.fr/dela-theatre-europeen-14-18-0>

Avec Colette Zytnicki, *Les Empires dans la Grande Guerre*, Outre-Mers. Revue d'histoire, n°390-391, 1^{er} semestre 2016 <http://www.sfhom.com/spip.php?article1408>

Pour plus de détails, voir la page d'accueil de son laboratoire de recherche, le CRULH, <http://crulh.univ-lorraine.fr/content/andurain-d-julie>

L'Outre-mer et la Grande Guerre : perspectives scientifiques

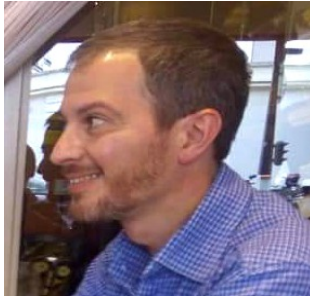
Entre 2014 et 2018, les cérémonies officielles de commémoration du Centenaire de la Grande Guerre et les travaux de recherche en histoire ont donné une large place à l'outre-mer, non seulement parce que l'histoire coloniale bénéficie actuellement d'un dynamisme exceptionnel dans les universités françaises et étrangères, mais également parce que le centenaire de la Grande Guerre a permis de renouveler profondément les questionnements à propos de cette guerre, à la fois dans sa dimension spatiale et dans sa dimension temporelle.

L'Outre-Mer est désormais de moins en moins abordé en relation avec une métropole car les histoires nationales ont été confrontées à des analyses plus larges qui imposent de voir l'histoire du monde dans sa globalité. Ainsi le phénomène ultramarin est-il de plus en plus étudié au prisme d'une « *Global History* » qui regarde l'outre-mer que de façon comparative. À une échelle infra, les travaux de recherche sur les colonies dans leurs rapports avec les métropoles se sont poursuivis. Ils ne s'intéressent plus seulement à la question de l'engagement des seules troupes d'outre-mer, engagement désormais assez bien connu et documenté, mais à des questions connexes liées à la vie quotidienne des populations des colonies en métropole, à leur vécu de la guerre au milieu des métropolitains, aux modalités du retour au pays dans une sortie de guerre généralement fort longue. Si la recherche historique reste encore trop souvent enfermée dans des études par aires géographiques, l'histoire coloniale invite généralement à décloisonner les analyses pour proposer des comparaisons pertinentes. Nonobstant, elles ne suppriment pas le besoin d'histoire des territoires issus des anciennes colonies, où de très nombreux travaux ont été réalisés récemment par des historiens professionnels, des amateurs et même des collégiens.

Tous ces travaux tendent à montrer que la Grande Guerre a constitué un tournant considérable dans la relation entre les métropoles et leurs colonies, d'une part parce que la guerre a créé un « besoin colonial » mais aussi par elle a donné naissance à des aspirations politiques et des attentes sociales généralement déçues.

Julie d'ANDURAIN

Professeur, Université de Lorraine



Benoît BEUCHER

Docteur en histoire (Paris-Sorbonne), chercheur affilié à l'Institut des Mondes africains (UMR CNRS 8171-IRD 243), Benoît Beucher est actuellement enseignant détaché auprès de l'état-major de l'armée de Terre (EMAT/DELPAT). Ses travaux portent principalement sur l'histoire des sociétés politiques et guerrières de la Boucle du Niger en décloisonnant les périodes précoloniale, coloniale et post-coloniale. Il interroge les rapports entre la guerre, l'État et les politiques de la « tradition » dans l'actuel Burkina Faso. Il est notamment l'auteur de *Manger le pouvoir au Burkina Faso. La noblesse mossi à l'épreuve de l'Histoire* (Karthala, 2017) et a participé à la publication de l'ouvrage collectif dirigé par Jean et John Comaroff, *The Politics of Custom: Chiefs, Capital and Culture in Contemporary Africa* (Chicago University Press, 2017). Enfin, ses recherches actuelles portent plus précisément sur les situations de contact entre acteurs européens et africains des guerres coloniales, mondiales et de décolonisation en et hors de l'Afrique de l'Ouest.

« La dette de sang : une mise en perspective de la contribution de l'Outre-mer à l'effort de guerre français (1914-1919) »

L'Empire colonial français est le cadre de déploiement de « politiques de la différence » à des fins de domination globale¹. Celle-ci se traduit par des statuts très divers pour ses habitants. On y côtoie des citoyens de plein droit, des citoyens de second degré, des sujets soumis à l'Indigénat, des sujets soumis à l'autorité d'un sultan ou d'un dey. Par ailleurs, en 1914, lorsque la Grande Guerre éclate, les espaces impériaux sont caractérisés par une grande diversité dans les rapports à l'autorité coloniale allant de l'acceptation ancienne à la contestation ouverte ; de l'accommodation à la résistance active et/ou passive.

Cette diversité des contextes locaux est un élément central de compréhension de ce qu'a pu signifier l'effort de guerre ultramarin au cours du premier conflit mondial. Ce dernier a en effet éprouvé les loyautés jusqu'à leur extrême limite. Il en dit long sur ce qu'a pu signifier l'appartenance impériale pour des millions d'hommes et de femmes. En 1914, ce rapport à la France avait une histoire remontant à plusieurs siècles dans les « Vieilles colonies », mais à quelques décennies, voire quelques années seulement dans d'autres parties de l'Empire. Ces contrastes interdisent toute généralisation quant à la participation des territoires ultramarins à l'effort de guerre.

Précisément, nous souhaitons montrer comment l'appel à l'Empire s'est effectué en décentrant notre regard, et en l'interrogeant au prisme des subjectivités et des stratégies des populations ultramarines. Il ne sera donc pas tant question de l'engagement militaire des ressortissants des « colonies » sur les fronts de l'Ouest, d'Orient ou africains que du sens et de la mesure de l'effort fourni, aussi bien humain que matériel et financier. La question de l'« impôt » ou « dette du sang » sera réévaluée et replacée dans des séquences de plus longue durée. Nous accorderons une attention particulière à la question de l'évolution des statuts au sein de l'Empire, et donc à celle des revendications ainsi que des réalisations allant dans le sens d'une intégration plus poussée et plus juste dans le projet impérial porté par une République annonçant combattre l'Allemagne « au nom de la civilisation », et coloniser pour les mêmes motifs.

Après avoir présenté le caractère composite de l'Empire en 1914, nous en viendrons au bilan humain de la Grande Guerre pour les sociétés colonisées et la formulation de revendications allant dans le sens d'une contrepartie morale et politique. Nous envisagerons ensuite les réponses apportées par la Métropole, mais également leurs limites et leurs conséquences pour le maintien de l'ordre colonial. Enfin, nous reviendrons sur la question des honneurs et de la mémoire ou, en d'autres termes, sur la gestion symbolique de l'après-guerre à la fois en métropole et dans les Outre-mers.

Benoît Beucher

1 Burbank Jane et Cooper Frederick, *Empires in World History : Power and the Politics of Difference*, Princeton, Princeton University Press, 2010, pp. 11-13.



Serge BOUCHET

MCF en Histoire médiévale à l'Université de Saint-Denis de La Réunion, Serge Bouchet est membre du centre de Recherche sur les Sociétés de l'Océan Indien (CRESOI). Responsable des études sur l'océan Indien ancien (période antérieure au XVI^e siècle) au sein du CRESOI, il assure également la fonction de trésorier de l'Association Historique de l'Océan Indien et participe à l'organisation de la semaine de l'Histoire organisée chaque année la troisième semaine de novembre à Saint-Denis de La Réunion. Sa thèse portait sur les chroniqueurs d'Emilie Romagne, établissant les relations entre écriture de l'histoire et pouvoir politique. Ses travaux actuels sont orientés sur l'histoire de l'océan Indien avant le XVI^e siècle : il étudie l'image que l'on se fait de cet océan d'après les mappemondes et d'après les textes. Il travaille parallèlement sur l'histoire de La Réunion des XIX^e et XX^e siècles et les représentations de l'océan Indien au cours de ces deux siècles. Dans ce cadre, il a notamment étudié l'histoire de la famille Isautier de son arrivée dans l'île au début du XIX^e siècle jusqu'aux années 80 du XX^e siècle.

« La correspondance de guerre d'Alfred Isautier »

L'objectif n'est naturellement pas de raconter les lettres d'Alfred Isautier, mais d'incarner un homme et de montrer comment la guerre le révèle et le construit. A travers ce cas concret, il est possible de restituer des aspects de la réalité de la mobilisation des soldats réunionnais. Les lettres permettent de retracer les sentiments mêlés qui parcourent l'homme de sa mobilisation à sa démobilisation : patriotisme, inquiétude, chagrin de l'éloignement, espoirs et aspirations, lassitude, colère... Si les combats sont évoqués, c'est surtout la façon dont Alfred Isautier trouve sa place dans la société, en partie grâce à cet événement, qui se dessine peu à peu.

Serge Bouchet



Pierre-Eric FAGEOL

Maître de Conférence en Histoire à l'Université – ESPE de La Réunion. Ses premiers travaux portent sur le sentiment d'appartenance nationale des Réunionnais durant la période coloniale et sur l'histoire de l'enseignement en situation coloniale. Ses travaux au sein du laboratoire ICARE (EA 7389) sont désormais consacrés aux références disciplinaires et programmatiques de l'histoire dans l'océan Indien.

« Le patriotisme au lycée de St-Denis de La Réunion (1870-1914) »

À La Réunion, l'école de la Troisième République s'est investie dans un processus d'acculturation nationale où les valeurs patriotiques et civiques ont été mises à l'honneur. L'affermissement du sentiment d'appartenance nationale s'est donc inscrit progressivement dans un patrio-bellicisme et dans une reconnaissance des bienfaits de la Nation pour les jeunes élèves de la colonie. Le lycée de Saint-Denis, établissement modèle accueillant les élites réunionnaises, a été l'objet à cet égard d'une attention particulière de la part des autorités coloniales. Durant la remise des prix effectuée chaque année avant les vacances scolaires, les élèves recevaient ainsi une dernière leçon édifiante d'instruction civique rappelant les fondements de la Nation et les devoirs inhérents au patriotisme.

Pierre-Eric-Fageaol



Isabelle DENIS

Professeure certifiée histoire-géographie (HC), docteure en histoire, chargée de cours au Centre Universitaire de Formation et de Recherche à Mayotte dans le cadre de DU. Sociétés langues et Culture de Mayotte (Histoire des Comores et histoire de l'enseignement à Mayotte) et à l'université de Diégo Suarez (Licence Histoire: Histoire du patrimoine dans l'océan Indien, protohistoire de l'océan Indien, Jeux et enjeux des Etats nations en Europe...). Ses axes de recherche portent sur l'histoire des époques coloniale, (1840-1945) et post coloniale, (depuis 1945) à Mayotte et dans l'Océan Indien occidental. Elle s'intéresse plus particulièrement aux mutations de la société mahoraise et participe à de nombreux colloques en France et à l'étranger (Afrique du Sud, Allemagne, Royaume Uni, Canada, États-Unis...). Elle a notamment publié :

- « Les singularités de Mayotte », Hubert BONIN (dir.), Mayotte bilan et perspectives, Indes Savantes, Paris, janvier 2018.
- « L'affaire du Pocha, navire négrier arraisonné à Mayotte en 1840 : en miroir à l'Amélie en Martinique en 1822 », in Taârifa, revue des Archives départementales de Mayotte, Mamoudzou, n°5, janvier 2016, p.73-80.
- « République et élites locales : Mayotte 1880-1947 », en collaboration avec Nathalie REZZI, in « Le contact colonial dans l'empire français : XIX^e-XX^e siècles », Outre-Mers revue d'Histoire, 2011, n° 370-371, p.125-135.
- « Gendarmes dans l'océan Indien : la brigade de Mayotte au XX^e siècle » in LUC J-N, Soldats de la Loi, la gendarmerie au XX^e siècle, Paris, Pups, 2010, p. 211-222.
- « Forced labour and the 1856 revolt on Mayotte », in Campbell G., Alpers E., Salman M., Resisting Bondage in Indian Ocean, Africa and Asia, Routledge, Londres, 2007, 176 p., p 40-48.
- « Des marins du XIX^e aux gendarmes du XX^e siècle à Mayotte: essai d'étude prosopographique comparative du personnel militaire à Mayotte depuis 1841 », in Des Français outre-mer, textes réunis par S. Mohamed Gaillard et M. Romo-Navarette, Paris, PUPS, 2004, 250 p., p.101-111.
- « De la mémoire à l'histoire du fait colonial à Mayotte : sources orales et écrites, une nécessaire confrontation », disponible sur www.etudes-africaines.cnrs.fr
- « Comment écrire l'histoire de Mayotte », disponible sur www.centre-histoire-océan-indien.fr
- « Evolution du statut de Mayotte depuis 1841, image d'une relation particulière avec la métropole », février 2009, disponible sur www.centre-histoire-ocean-indien.fr

«Mayotte et la Première Guerre mondiale »

L'année 1914 est marquée par un changement statutaire important pour Mayotte et le reste de l'archipel des Comores. Grande Comore, Anjouan et Mohéli, protectorats de Mayotte depuis 1886 forment une dépendance de Madagascar. Mayotte demeure le centre politique et administratif de l'archipel, bien que l'ensemble des décisions importantes, le budget, proviennent de Tananarive.

Mayotte et bientôt les Comores vont être concernés par la Première Guerre mondiale, notamment lorsqu'un émissaire de Madagascar viendra recruter dans l'archipel et réunira à Mayotte tous les engagés de l'archipel. Ces hommes partent d'abord à Diégo Suarez ou Majunga. Envoyés sur les fronts européens, ils combattent dans la Somme, à Verdun, participent aux fronts d'Orient. Plusieurs sont cités pour acte de bravoure, décorés.

Si l'administration indique bien l'origine insulaire de chaque individu au début de la Guerre, cette clarification disparaît au profit de « Comores » ou « archipel des Comores ». S'inscrivant dans son époque de changement politique, elle perturbe les recherches actuelles en raison des homonymies de villages entre les îles.

Pendant ce temps, à Mayotte, la vie semble continuer, au gré des passages de navires allemands et anglais, et sans ceux des navires des Messageries Maritimes. C'est le retour à une économie locale et régionale utilisant les boutres.

A l'issue de la guerre, les soldats reviennent via Madagascar. Les hommes ne s'installeront pas obligatoirement dans leur île d'origine. Des monuments aux morts seront édifiés mais sans aucun nom pour s'inscrire dans la société locale musulmane. Depuis les années 2012, les Anciens combattants de Mayotte réclament de nouveaux monuments aux morts, dans les villages et avec l'inscription du nom des morts pour la France, sans pour autant les connaître. Aujourd'hui deux nouveaux monuments aux morts ont été érigés en Petite Terre, mais sur aucun ne figure de noms. Un troisième était évoqué à Dembéné en 2017.

Des projets pédagogiques ont été élaborés, deux journées labellisées par la commission du centenaire ont été organisées par l'inspection académique en février 2018. Ces événements montrent que des efforts de mémoire et de transmission de la mémoire sont faits à Mayotte, tandis que les Comores ont érigé un monument dans la Somme en 2016.

Isabelle Denis



Arnaud LEONARD

Arnaud Léonard est professeur agrégé d'histoire-géographie à La Réunion et formateur à l'école supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE). Après de nombreuses années passées en Pologne, il a travaillé durant cinq ans à Madagascar. Ses recherches portent principalement sur les tirailleurs malagasy de la Grande Guerre (en partenariat avec l'Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne), sur les monuments aux morts et les cimetières de la Grande Île à l'époque coloniale et enfin sur les Polonais de Madagascar, notamment l'aventurier Maurice Auguste Beniowski (1746-1786). En tant qu'enseignant Arnaud Léonard a mis en place avec ses collègues des projets scolaires ambitieux autour des soldats malgaches de 14-18 : création d'œuvres ou de monuments commémoratifs (« Un aloalo pour Rafiringa », « Un casque pour le départ de Tamatave »), écriture de bande-dessinée (« Les naufragés du Djemnah »), collecte de souvenirs de poilus (« Mémoires de guerre de Pierre Ramampy », « Lettres de poilus » avec l'UACVD).

« Madagascar et l'Indianocéanie dans la guerre : histoire commune, histoire partagée ? »

Les colonies de l'océan Indien ont fourni des troupes nombreuses de soldats et de travailleurs lors du premier conflit mondial. Malgré des statuts différents, ces territoires insulaires - pour le moins ceux sous drapeau français - n'ont-ils pas pour autant connu des trajectoires identiques que ce soit dans les centres d'entraînement, dans les bateaux pour rejoindre la Méditerranée, dans les bataillons coloniaux et jusque dans les cimetières militaires d'Europe ou de l'océan Indien ? A partir de l'exemple de Madagascar, une réflexion pourra s'ouvrir sur les modalités de participation des troupes indianocéaniques à la grande guerre : rôle de la base militaire de Diego Suarez, trajets effectués dans les vapeurs des Messageries maritimes, mixité des troupes coloniales sur le front et dans les bataillons malgaches, somalis ou créoles.

Arnaud Leonard



Rachel MNEMOSYNE-FEVRE

Docteure en histoire contemporaine depuis 2006 et enseignante d'Histoire-Géographie dans le secondaire, Rachel Mnemosyne-Fèvre a travaillé sur les soldats réunionnais durant la Première Guerre mondiale, thèse soutenue en 2006 à l'Université de La Réunion, en collaboration avec le laboratoire de l'ESID, spécialisé dans les conflits contemporains à l'Université Paul Valéry de Montpellier. L'idée de ce travail lui est venue suite à un mémoire de maîtrise sur l'image des troupes de couleurs durant la Grande Guerre. Force a été de constater que si les Sénégalais et les Spahis étaient fortement représentés dans les journaux illustrés de l'époque, les Vieilles Colonies étaient absentes des colonnes de presse, d'où le sujet sur La Réunion. Bien que la thèse n'ait pas été publiée, elle a fait l'objet d'articles et de nombreuses présentations.

« Les Poilus réunionnais dans la Grande Guerre, 1914-1918. »

Le 1^{er} août 1914, face à l'ultimatum allemand, la France appelle à la mobilisation de ses citoyens. Sur l'ensemble du territoire français, les hommes doivent se présenter aux bureaux de recrutement.

Ainsi, pour la première fois à une si grande échelle, des régiments composés d'hommes provenant de toutes les colonies françaises, vont participer à l'effort de guerre. La Réunion apporte sa contribution humaine à la défense de la Patrie en Danger. Cette contribution, bien qu'obligatoire, est soutenue par les élus de l'île qui voient là une opportunité de prouver leur attachement à la Nation française.

D'après les journaux de 1914, à la nouvelle de la mobilisation, La Réunion répond à l'appel par un élan patriotique général et unanime. Elan tangible ou exagéré ? Les crises politiques, économiques et sociales gangrènent l'île. Pour ceux qui se présentent, ils peinent à répondre aux exigences physiques de l'Armée française. Malgré tout, 14 354 Réunionnais partent défendre la Nation. A partir de 1915, les Réunionnais participent à l'ensemble des opérations militaires sur le front de l'Ouest et sur le front d'Orient, vivant l'enfer des tranchées. A la saison hivernale, peu résistants au froid, ils rejoignent les autres coloniaux dans des camps d'hivernages.

A la date du 11 novembre 1918, 1 693 Réunionnais ont trouvés la mort loin de chez eux. La Réunion acclame la nouvelle de l'armistice et les foules défilent dans les rues des grandes villes. Les hommes vont pouvoir enfin rentrer. Cependant, le retour dans l'île sera long et s'étalera jusqu'en 1921.

Rachel Mnemosyne-Fèvre



Mario SERVIABLE

Mario Serviabile est docteur en Géographie, engagé sur le champ de la biopolitique dans les espaces créoles issus de la colonisation européenne. Militant de l'Education populaire, il est le premier Réunionnais à appartenir au corps d'inspection du Ministère de la Jeunesse, Sports et Cohésion sociale. Il a été également directeur général des services de la Ville de Saint-Denis. Il enseigne actuellement l'Interculturalité à l'Université Catholique de l'Ouest.

GARROS AU PANTHEON ? « IL EST GRAND TEMPS DE RALLUMER LES ETOILES »

« La portée symbolique de l'entrée de Roland Garros au Panthéon est de redonner force et vigueur au rêve européen ; rallumer, comme le souhaitait Apollinaire, les mêmes étoiles dans les ciels de Milan, de Madrid, de Monte-Carlo, de Paris et de Dresde pour un voyage d'aviateur. Dans ce « court XXe siècle » selon Hobshawn, le poids de l'Europe dans la population mondiale s'est effondré : 25% jusqu'en 1950 et 7% en 2016 (1% pour la France). Et l'ailleurs, à la puissance phénoménale, reconfigure sous nos yeux la carte des pouvoirs dans le monde.

Il faut faire renaître une Europe des terres juxtantes et des civilisations cordialisées : une Europe des souverainetés bienveillantes. Certes, la Géographie ne ment jamais, mais on peut désamorcer la permanence tragique territoriale en refusant l'identité de frontières, formule forgée par Claudio Magris. Il faut faire renaître une Europe-camaïeux, c'est-à-dire un ensemble de compromis, de différences et de préférences collectives dans un même tissu issu des Lumières, c'est-à-dire dans la liberté de pensée et la détestation de la guerre. Pour qu'après la Première et la Seconde guerres mondiales, il n'y ait plus de guerre de Troie, empoisonnant les imaginaires et les terres. Pour que l'oubli des 10 millions de morts ne triomphe pas, pour que l'injure faite à Jaurès et à sa veuve soit atténuée par un sursaut de grandeur, faisons entrer Roland Garros au Panthéon. »

Mario Serviabile



Gilles GAUVIN & David D'EURVEILHER

Gilles GAUVIN

Gilles Gauvin est l'auteur d'une thèse de doctorat soutenue à l'IEP de Paris en 2002 et intitulée *Michel Debré et l'île de La Réunion : Archéologie d'une identité nationale. 1946-1988*. Une version remaniée en a été publiée en 2006 sous le titre *Michel Debré et l'île de La Réunion. Une certaine idée de la plus grande France*, Liège, Septentrion. Pour réaliser ce travail, l'auteur a dû classer la partie consacrée à La Réunion dans les archives de Michel Debré, conservées alors à la Fondation Nationale des Sciences Politiques et aujourd'hui versées aux Archives nationales. Il a consacré de nombreux articles à la vie politique insulaire sous l'angle des cultures politiques (RPF, PCR). Membre du Comité pour la Mémoire de l'Esclavage (2004-2009), il était chargé plus particulièrement de la question de l'enseignement scolaire. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur cette question des mémoires de l'esclavage et de l'histoire (*Abécédaire de l'esclavage des Noirs*, Paris, Dapper, 2006 ; *L'esclavage. Idées reçues*, Paris, le Cavalier Bleu, 2010) et a réalisé la partie consacrée à l'Empire français dans l'ouvrage collectif : Eric Alary, Bénédicte Vergez-Chaignon, *Les Français au Quotidien. 1939-1949*, Paris, Perrin, 2006. Ses recherches récentes portent sur les questions des mémoires et de l'histoire de la Grande Guerre à l'île de La Réunion.

Professeur d'histoire-géographie au lycée Pierre Lagourgue du Tampon, il tente de transmettre le goût pour l'histoire de La Réunion à travers la BD. Il publie tout d'abord, avec Laetitia Larralde, une saga sur l'histoire de l'esclavage à travers le destin d'une jeune esclave et de sa famille (*Tambour battant*, Orphie Editions, t.1 2010, t.2 2011), puis, avec le dessinateur Fabrice Urbatro *Les Grandes dates de l'histoire de La Réunion* (Epsilon Editions, 2013). Il prépare actuellement avec Jean-Marc Pécontal et David D'Eurveilher un roman graphique sur la vie d'un poilu de St-Joseph et de sa famille durant la Grande Guerre.

David d'EURVEILHER

Passionné de dessin depuis l'enfance, c'est naturellement que David D'Eurveilher s'est tourné vers des études d'arts. Il a donc fait les Beaux-Arts de la Réunion. Voulant faire de l'animation, il s'est orienté, par la suite, vers l'I.L.O.I (l'Institut de l'Image de L'Océan Indien) où il se forme à la réalisation de films d'animations 3D. Puis, il a travaillé dans le secteur de l'animation au sein des studios Pipangaï, jusqu'en 2008. Il intervient en 2009 à l'école des Beaux-Arts de la Réunion en tant que professeur de dessin, et depuis cette date à l'I.L.O.I (design de personnages, dessin...). Parallèlement, il fait de la bande dessinée en tant que dessinateur. Son premier album, *Doudou* est sorti en 2013 aux éditions Epsilon. Des livres pour enfant, *Freddy le Poisson qui Nageait la Tête en Bas* est paru en 2014 et *Ti'Krator et ses Amis* en 2017 chez Piton des ZArts éditions. Il publie aussi, régulièrement, des illustrations pour le magazine *Babook*.

Actuellement, il prépare son prochain album, *L'Autre Côté la Mer* aux côtés des co-scénaristes Gilles Gauvin et Jean-Marc Pécontal. Son travail sur ce projet s'inspire librement de documents historiques comme des photos et des dessins d'époque, afin de donner corps et crédibilité au récit.

Mardi Atelier rencontre : « **BD et Grande Guerre à La Réunion** »

BD et histoire : David D'EURVEILHER, Gilles GAUVIN, Jean-Marc PECONTAL, *L'autre côté la mer*, Epsilon Editions, à paraître (2019).

1913. Siméon Grondin et ses trois frères et sœurs habitent le petit hameau de Grands Galets, perdu dans les hauts de Saint-Joseph. La vie est rude, mais Siméon, qui porte une admiration sans bornes à son père, sait toujours en voir les bons côtés. Il a 14 ans lorsque la Première Guerre mondiale éclate et que son père Benjamin Grondin est mobilisé. Après un passage à Madagascar, puis une terrible expérience combattante dans les Dardanelles, Benjamin rentre et fait le choix de devenir « marron ». Accompagnée d'un cahier documentaire, cette épopée retrace le quotidien d'un poilu réunionnais, et de sa famille. Elle pose la question de l'engagement, de l'acceptation et du refus de la guerre et présente la singularité de l'identité réunionnaise au sein de l'ensemble national.

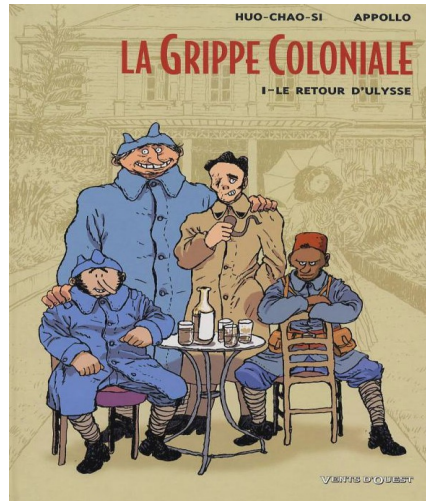
Gilles Gauvin & David d'Eurveilher

Histoire et BD : *La Grippe coloniale*

En 1919, le navire Madonna ramène à la Réunion les soldats créoles de retour de la Grande Guerre. Avec eux débarque sur l'île l'épidémie de grippe espagnole qui fera plusieurs milliers de morts dans la colonie. *La Grippe coloniale* est un récit qui suit un petit groupe de « dalons » qui tâchent de survivre dans cette île frappée autant par l'épidémie meurtrière que par la violence de l'idéologie coloniale.

Comment articuler, par la bande dessinée, à la fois les questions historiques et mémorielles et la fiction ? C'est à cette question que nous tâcherons de répondre en présentant à la fois le travail important de documentation à l'œuvre dans l'ouvrage et la réflexion littéraire qui l'accompagne.

Serge Huo-CHAO-SI & APPOLLO



SERGE HUO-CHAO-SI & APPOLLO

De son vrai nom Olivier Appollodorus, **Appollo** est né en 1969 en Tunisie. Il grandit en Afrique du Nord et à la Réunion, où, lycéen, il fonde avec des amis (comme Téhem, Li-An et **Serge Huo-Chao-Si**) un journal de bande dessinée, 'Le Cri du margouillat' (dont il est l'actuel rédacteur en chef). Il fait ses études à Paris et, avec le dessinateur Mad, commence une carrière de scénariste pour les éditions Vents d'ouest. Ils réalisent ainsi la série en trois tomes "Une aventure de Louis Ferdinand Quincampoix" entre 1991 et 1992. Après la mort de Mad, Appollo rentre à la Réunion, où il devient professeur de lettres, puis il part au Nigéria effectuer son service national comme coopérant. À son retour sur l'île, il poursuit son activité de scénariste et publie, **avec Serge Huo-Chao-Si**, "La grippe coloniale" (Vents d'ouest, 2003). L'album obtient le prix de la critique au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême en 2004. Dès lors, Appollo multiplie les collaborations : avec Li-An, Manu Brughera, Lewis Trondheim ou encore Brûno. Il participe aussi à l'aventure du journal pour enfants 'Capsule cosmique', et lance avec l'équipe du Cri du Margouillat le festival Cyclone BD, qui a lieu tous les deux ans à Saint-Denis. En 2007 paraissent "Île Bourbon 1730" (Delcourt, 2007), avec Trondheim, et "Biotope" (Dargaud, collection "Poisson Pilote", 2007), avec Brûno. Toujours avec Brûno, il signe la série "Commando colonial" (Dargaud, "Poisson Pilote", trois albums entre 2008 et 2010 et 1 intégrale en 2015). Il publie également, avec le dessinateur Stéphane Oiry, "Pauline (et les loups-garous)" (Futuropolis, 2008) et "Une vie sans Barjot" (Futuropolis, 2011). En 2012, Appollo est lauréat du prix Jacques-Lob, qui récompense un scénariste pour l'ensemble de son oeuvre. En 2013, il signe le scénario d'un péplum barbare qui se situe dans sa ville natale, "Les voleurs de Carthage" (Dargaud ; dessin d'Hervé Tanquerelle). Le tome 2 paraît en 2014. Appollo a enseigné par ailleurs plusieurs années en Angola et surtout en République Démocratique du Congo (de 2007 à 2014), et il a aussi écrit plusieurs nouvelles pour la revue littéraire Kanyar. En 2018, il signe avec un autre Réunionnais, Tehem, "Chroniques du Léopard" (Dargaud), un roman graphique d'environ 200 pages ayant pour cadre la Réunion dans les années 1941-1942. Appollo est également professeur de lettres au lycée Jean Hinglo (Le Port, La Réunion).



Damien VAÏSSE

Archiviste paléographe, conservateur en chef du patrimoine, directeur des Archives départementales de La Réunion depuis 2015.

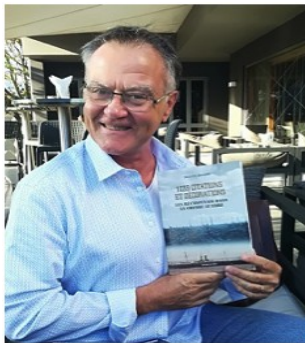
Bilan des actions menées autour de la Grande Guerre aux Archives départementales

De manière continue depuis 3 années, les Archives départementales ont pris part aux commémorations de la Grande Guerre, en lien avec leurs partenaires. Ces actions ont pris des formes très diverses :

- des publications, avec un guide des sources sur la Grande Guerre, et un dossier pédagogique sur la presse du temps de guerre, préparé par le professeur-relais, Gilles Gauvin ;
- un court métrage autour de la vie du Poilu Jules Valentinois (*Le Journal*), réalisé par un groupe de collégiens et de lycéens du Tampon ;
- une pièce de théâtre de la compagnie Ibao (*Victoire Magloire*), donnée pour les collégiens et lycéens ;
- la numérisation et la mise en ligne des registres matricules des classes de la période de guerre ;
- la participation, deux années de suite à la Grande collecte lancée au niveau national, et qui s'est traduite par la numérisation et la mise en ligne de plus de 2000 vues de documents et d'objets apportés par des descendants de Poilus ;
- la présentation de l'exposition *Les Poilus de Bourbon*, réalisée par des élèves du collège Bourbon sous la direction de Corinne Masson.

Les Archives départementales clôturent ce cycle de commémoration avec une nouvelle exposition intitulée *Roland Garros, aviateur réunionnais*, mort quelques semaines seulement avant l'Armistice du 11 novembre 1918.

Damien Vaïsse



Jacques DUMORA

Originaire de Talence (Gironde), Jacques Dumora est installé à La Réunion depuis 1994. Animateur socio-culturel, écrivain et plasticien, il est fondateur de l'association réunionnaise *Centenaires Commémoratifs* qui œuvre en faveur de la mémoire des Réunionnais dans la Grande Guerre. Conférencier, il anime des ateliers scolaires de recherche et d'écriture sur la Grande Guerre des Réunionnais.

Il a notamment publié :

- *1039 citations et décorations. Les Réunionnais dans la Grande Guerre*, Editions du Mahot, 2018.
- *Mémoire mauricienne. La Grande Guerre*, Editions du Mahot, 2016.
- *Mémoire réunionnaise. La Grande Guerre.*, Editions du Mahot, 2014.
- « *Octave ou le Mort-Homme* ». *Roman autour de la guerre d'un jeune Dionysien dans les tranchées de Verdun au mois d'août 1917*, Editions Orphie, 2014.

Jacques Dumora

David Gagneur

Titulaire d'un doctorat en Histoire contemporaine, fonctionnaire territorial, il est chef de mission depuis 2007 de l'Iconothèque historique de l'océan Indien, service culturel innovant du Département de La Réunion

En 2011, le Département de La Réunion a pris la décision de créer, par le biais d'une Iconothèque numérique, une solution de diffusion des ressources iconographiques conservées dans les plus anciennes institutions culturelles dont il a la charge.

Par Iconothèque, la collectivité entend au sens large une banque ou base de données d'images indépendamment du support (gravures, photos, peintures...) et procède à la mise en ligne de ces gisements d'images => <http://www.ihoi.org>. Les internautes ont gratuitement à leur disposition des informations culturelles et de recherche. Depuis cinq ans, l'Iconothèque s'attache particulièrement à valoriser les fonds et les collections par différentes actions et réalisations en faveur du grand public. Avec le soutien financier du ministère de la Culture et de la Communication et la participation de l'Académie de La Réunion, l'Iconothèque a lancé cette année un service culturel innovant au service du patrimoine à l'Ecole : des images indioocéaniques mobiles, tactiles et interactives. *L'Iconotouch'* propose une expérience digitale inédite : interagir sur des images de notre patrimoine, acquérir de nouvelles compétences par l'usage des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et mobiliser des ressources partagées au service de projets éducatifs.

David Gagneur

14 Mission 18 CENTENAIRE

2014-2018

La Grande Guerre au collège Mille Roches !



C'est une après, les élèves du collège Mille Roches de Saint-André ont voulu commémorer à leur façon la Grande Guerre au cours de laquelle des centaines de milliers d'hommes périrent. Pour cela, sur trois années, les élèves ont réalisé une installation qui reconstitue une tranchée mais aussi le passage de la guerre à la paix...



Les élèves ont réalisé une « installation-tranchée » de 20 mètres de long et 2m50 de haut qui cherche à recréer cet univers propre à la Grande Guerre, celui de la tranchée, le tout en lui donnant une dimension artistique.



La tranchée est occupée par un soldat blessé, un poste d'infirmier ou encore un coin où les soldats pouvaient écrire des lettres à leurs proches.

Sur le sol recouvert d'une couche de copeaux de bois, des images de reconstitution de Verdun sont projetées. Le bruit des obus qui explosent et le fracas du canon apportent un certain réalisme à l'installation.



La tranchée est faite de plaques de contreplaqué tapissées de grillage recouvert de papier peint, de mousses séparatives, de bois... Des paroles de poètes sont inscrites sur les parois ainsi que des mots de paix et d'espoir à la fin de l'installation. Une vidéo off litant des paroles de paix accompagne le visiteur...



académie
La Réunion

Devant l'installation, des barbelés et du bois symbolisent le « no man's land ». Au sol, un trompe-l'œil donne l'illusion qu'un obus vient tout juste d'exploser...



Le visiteur pénètre ensuite dans une petite salle enfumée symbolisant l'armistice. Les soldats ont déposé leurs armes et casques dans une armoire tandis que l'un d'entre eux brandit un drapeau blanc, signe de paix...



Enfin, le visiteur est invité à actionner un rail qui le mène vers un monde meilleur, celui de la paix retrouvée. Ce cheminement se fait dans une ambiance musicale pleine d'espoir. Des anciens soldats, en civil et des cartes postales suspendues illustrant la Guerre symbolisent ces souvenirs qui restent malgré le temps qui passe...



musical pleine d'espoir. Des anciens soldats, en civil et des cartes postales suspendues illustrant la Guerre symbolisent ces souvenirs qui restent malgré le temps qui passe...



Des croquis de lycéens réunionnais inspirés du lithographe Steinlen



© D.R.

Dans le cadre des commémorations du centenaire et avec le soutien de la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale, une vingtaine d'élèves du lycée professionnel François de Mahy de Saint-Pierre de la Réunion sont partis à la rencontre d'un artiste méconnu, Alexandre Théophile Steinlen, surnommé en son temps, «l'œil de la rue».

Un travail pédagogique interdisciplinaire

Entre 1914 et 1918, La Réunion, l'une des 4 vieilles îles coloniales, selon la terminologie en vigueur à l'époque coloniale, a contribué à l'effort de guerre. Nombre de ses enfants ont rejoint les fronts de la Meuse, des Dardanelles, de la Serbie et bien d'autres. Environ 15000 soldats ont été mobilisés.

Comprendre la Guerre et retracer le parcours de ces Poilus à différents moments de cet interminable conflit, tel est l'objet de la rétrospective présentée depuis le 19 mai 2017 à la Galerie Hang Art située à la Capitainerie du Port de Saint-Pierre. Un collectionneur privé, monsieur Vélizet a présenté en amont une cinquantaine de lithographies originales de Steinlen à ces futurs bacheliers imprimeurs sur le thème de la Grande Guerre.

Des scènes de vie dynamiques et figées retracent une partie du quotidien de ces Poilus, croqués par l'artiste dans un style inimitable. La vie dans les tranchées, l'attente, le gîte, le repos, le départ et les adieux à la gare, l'équipement du Poilu, le fameux barda, les retrouvailles, les permissions, le champ de bataille et ses blessés, la solidarité des Poilus, l'exode, la souffrance des veuves. La cinquantaine de lithographies, choisie par les élèves, a permis de construire une séquence pédagogique autour de l'écriture et du dessin, poèmes, lettres ou bien croquis, à la manière de Steinlen.

Représenter les Poilus réunionnais à partir de quelques documents d'époques, photos, cartes postales fournis par l'iconothèque de l'Océan indien, a été l'objectif premier. Ensuite, il s'agissait de produire l'affiche qui allait assurer la promotion de l'exposition. Là, encore, les savoir-faire étudiés en classe ont été réinvestis jusqu'à l'étape finale, l'impression. Une cinquantaine de croquis réalisés par les lycéens est désormais visible dans l'exposition.

Ce projet pluridisciplinaire s'est appuyé sur les compétences acquises conformément aux programmes tout au long des années du baccalauréat professionnel "Production imprimée" en Lettres, en Histoire-Géographie, en Arts appliqués, en Infographie et en Technique d'impression.

Un voyage pédagogique : de la Réunion à Epinal en passant par Strasbourg

Le prolongement de ce premier travail devrait déboucher sur une étude plus large, celle du rôle de l'image durant la Première Guerre mondiale. De l'imagerie d'Epinal aux lithographies de Steinlen, tel est l'ambitieux projet qui sera consacré par un périple de la Réunion à Epinal en passant par les champs de bataille du Vieil Armand et la visite de Strasbourg, haut lieu de l'imprimerie.

Il est aussi prévu un voyage, en cours d'organisation pour 2018, sur les traces de leurs aïeux qui, entre 1914 et 1918, accomplissaient en bateau à bord du Louxor, via Madagascar, un long périple de trois mois pour partir à la Guerre.

INFORMATIONS

Date :
publié le 04 juillet 2017

PARTAGER

✉ envoyer par email
🖨 imprimer l'article
f t g in p

ARTICLES LIÉS

Autour de la Grande Guerre

L'exposition « Les Poilus de Bourbon. Le Lycée Leconte de Lisle dans la Grande Guerre » - Académie de La Réunion

MÉDIAS LIÉS

Archives



Les archives 14-18 de La Réunion

1418

Mission

CENTENAIRE

Vidéos & diaporamas

Dossiers

L'agenda du Centenaire

Vivre le Centenaire

Découvrir le Centenaire

Comprendre le Centenaire

En France

Dans le monde

Trésors d'archives

Autour de la Grande Guerre

Espace scientifique

Espace pédagogique

Autour de la Grande Guerre > L'exposition « Les Poilus de Bourbon. Le Lycée Leconte de Lisle dans la Grande Guerre » - Académie de La Réunion

Autour de la Grande Guerre

L'exposition « Les Poilus de Bourbon. Le Lycée Leconte de Lisle dans la Grande Guerre » - Académie de La Réunion

Affiche « Les Poilus de Bourbon »
© Collège de Bourbon

L'exposition « Les Poilus de Bourbon. Le Lycée Leconte de Lisle dans la Grande Guerre » retrace les parcours de 55 anciens élèves du Lycée Leconte de Lisle, aujourd'hui Collège de Bourbon, au cours de la Première Guerre mondiale. Morts pour la France, leurs noms sont inscrits sur les plaques commémoratives dans le hall d'entrée de l'établissement.

Ce travail s'appuie sur de nombreux documents d'archives issus des Archives départementales de La Réunion, des Archives nationales d'outre-mer et des Archives départementales de Paris : feuillets matricules, articles de presse, actes de décès. Des photographies provenant d'archives familiales et des portraits dessinés par les élèves à partir du signalement physique porté sur le feuillet matricule donnent à voir d'un point de vue plus humain ces individus.

Anciens élèves du Lycée Leconte de Lisle, des sources de la série T Enseignement général a fourni quelques copies et des sujets d'oraux du Baccalauréat, des relevés de notes et des diplômes.

Les récits rédigés par les élèves de Troisième à partir de l'ensemble de ces sources permettent l'entrée dans le parcours de ces individus. Ecrits avec l'aide de l'écrivain togolais Gustave Akakpo, ils constituent aussi le regard et le ressenti des élèves sur le parcours de ces soldats.

Parmi les neuf thématiques retenues, une concerne spécifiquement la participation des poilus de notre école à la bataille de Verdun.

La thématique « Ceux de Verdun » constituée de trois panneaux veut mettre en évidence les parcours de cinq d'entre eux.

Panneau « La bataille de Verdun »

Pour contextualiser la bataille de Verdun, le panneau est composé d'un texte court et d'une carte permettant de visualiser l'attaque allemande à partir de février 1916 qui aboutit à la prise des forts de Vaux et de Douaumont puis la reconquête française à partir du mois d'août.

La figure de Henri Caeiz d'Epinau est celle d'un Saint-Cyrien, capitaine adjudant-major au 234e Régiment d'infanterie. Les pages du Journal de Marche et d'Opération de son régiment sont intéressantes : non seulement elles permettent de reconstituer les éléments constitutifs d'une attaque (Qui ? Où ? Comment ? Quels résultats et pertes ? Quelle durée ?) et d'y lire les compte-rendu militaires (« Le moral de la Cie pendant cette affaire a été en tous points excellents et beaucoup ont fait preuve d'un mépris absolu du danger pour exécuter les ordres reçus en vue d'empêcher toute avance de l'ennemi dans le secteur. »), mais on peut surtout y retrouver le nom de Caeiz d'Epinau et les circonstances de sa mort : blessé le 3 juin par un éclat d'obus, il meurt deux jours après des suites de ses blessures, « à l'ambulance ».

Panneau « Marcel Blay, élève brillant, engagé volontaire le 15 septembre 1914 »

INFORMATIONS

Date :

publié le 10 mai 2015

PARTAGER

envoyer par email

imprimer l'article

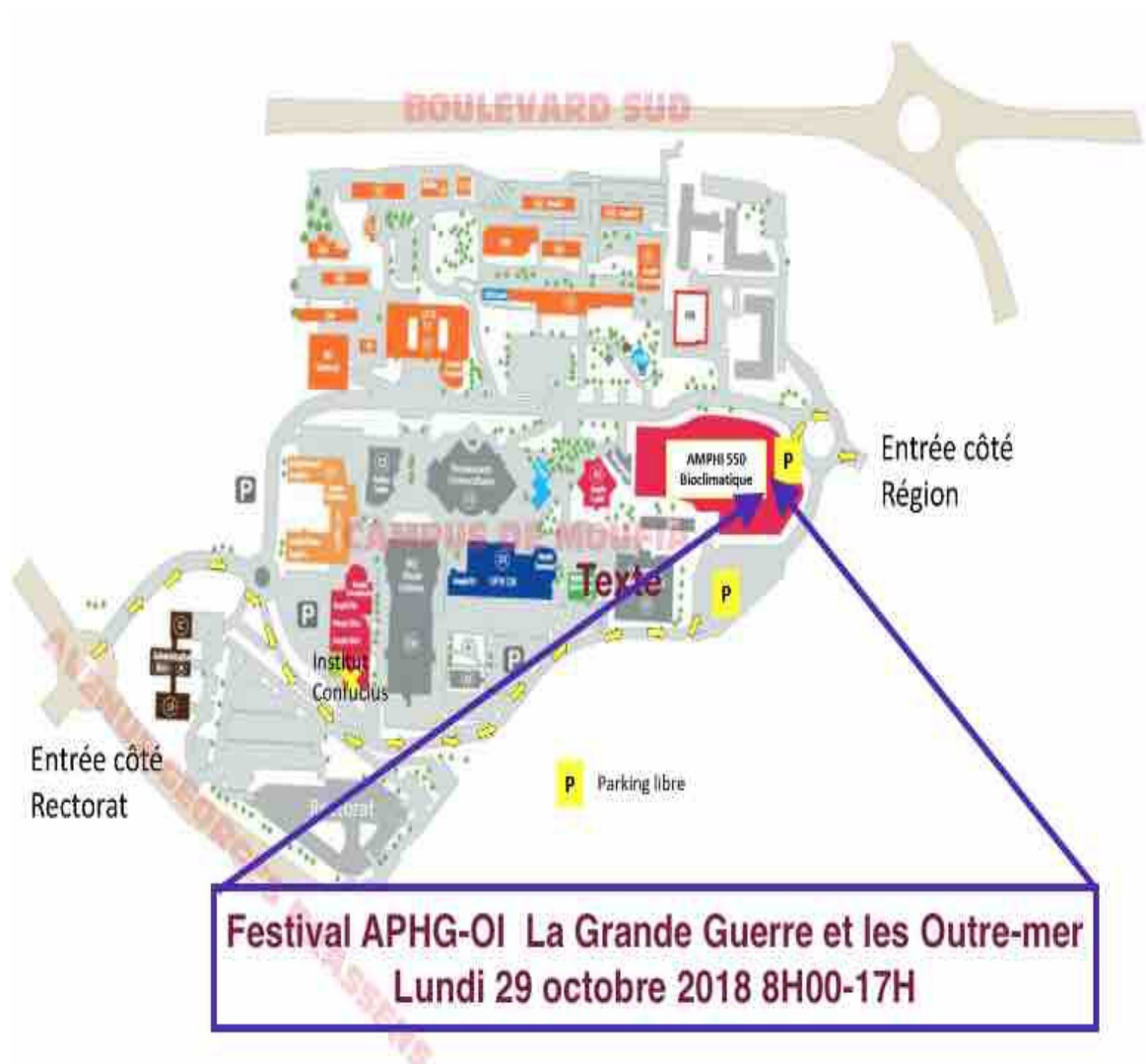
f t g in p

DOSSIERS

4 000 Jeunes pour Verdun

Voir tous les dossiers →

<http://centenaire.org/fr/autour-de-la-grande-guerre/lexposition-les-poilus-de-bourbon-le-lycee-leconte-de-lisle-dans-la>



Plan d'accès Université de Saint-Denis

REMERCIEMENTS

LAPHG-OI remercie l'ensemble de ses partenaires pour leur collaboration et la mise à disposition des locaux.

Les Terres australes antarctiques françaises, le Collège Les Tamarins, la Mairie de Saint-Pierre, la Galerie Hang'Art, la Médiathèque de Saint-Pierre, l'Université de La Réunion, le RSMAr, les FAZSOI, l'IHEDN, Canopé Réunion, l'Iconothèque, les Archives départementales, l'Association Centenaire commémoratif, Monsieur Karim HOUFAÏD, documentariste qui a présenté son film : « Les Travailleurs chinois dans la Grande Guerre. ».



Elle remercie vivement le Conseil régional de La Réunion, le Conseil départemental de La Réunion, la Mission du Centenaire, l'APHG, l'ONAC-VG pour le soutien financier apporté au festival.



LAPHG-OI remercie vivement l'université de La Réunion, la Mairie de Saint-Pierre et le service Patrimoine et valorisation, le RSMar et la MGEN pour leur soutien logistique.



LAPHG-OI remercie les étudiants de la section Imprimerie du lycée François de Mahy et ceux de la section BTS Accueil et Tourisme du lycée Evariste de Parny.

Nous remercions aussi les chefs d'établissements et les professeurs qui ont accompagné les élèves dans ce projet pédagogique.

Lycée Evariste de Parny
Saint Paul - La Réunion



LYCEE PROFESSIONNEL FRANCOIS DE MAHY
LYCEE PROFESSIONNEL FRANCOIS DE MAHY

REMERCIEMENTS

Madame Annick GIRARDIN, ministre des Outre-mer

Monsieur David LORION, député de La Réunion

Monsieur Didier ROBERT, président du Conseil régional

Monsieur Cyrille MELCHIOR, président du Conseil départemental,

Monsieur Michel FONTAINE, maire de Saint-Pierre

Monsieur Amaury de SAINT-QUENTIN, préfet de La Réunion

Madame Cécile DI POZZO DI BORGHO, préfète, administratrice supérieure des Terres australes antarctiques françaises

Général ERIC VIDAUD, commandant supérieur des forces armées (COMSUP) dans la zone sud de l'océan Indien et commandant la base de défense de La Réunion-Mayotte

Monsieur Vêlayoudom MARIMOUTOU, recteur d'Académie de la Réunion, chancelier des universités

Monsieur Michel HAGNERELLE, inspecteur général de l'Education nationale.

Monsieur Tristan LECOQ, inspecteur général de l'Education nationale

Monsieur Jacques FREMEAUX, professeur des Universités

Monsieur Alexandre LAFON, conseiller historique Mission du Centenaire.

Monsieur Frédéric MIRANVILLE, président de l'Université de La Réunion

Monsieur Gilles LAJOIE, président du Conseil académique de l'Université de la Réunion.

Monsieur Bernard SALVA, administrateur en chef de 1ère classe des affaires maritimes (er), président de l'Association régionale de l'Institut des hautes études de défense nationale de l'océan Indien

Monsieur Franck COLLARD, professeur des Universités, président de l'APHG

Madame Julie d'ANDURAIN, professeur des universités, Université de Lorraine

Monsieur Benoît BEUCHER, Docteur en Histoire, Chercheur à l'Université de Paris- Sorbonne

Monsieur Yvan COMBEAU, professeur des Universités, Université de La Réunion.

Monsieur Serge BOUCHET, maître de conférences, Université de La Réunion.

Monsieur Pierre-Eric FAGEOL, maître de conférences, Espé de LA Réunion.

Monsieur Damien VAÏSSE, archiviste paléographe, conservateur en chef du patrimoine, directeur des Archives départementales de La Réunion.

Monsieur Thierry PINCEMAILLE, directeur de l'ONAC-VG

Monsieur Fernand MARCHITTO, inspecteur d'académie, inspecteur pédagogique régional d'histoire et de géographie.

Monsieur Patrick FORESTIER, proviseur lycée Jean JOLY

Monsieur Jean-François OGNARD, principal collège Milles-Roches

Monsieur Georges PRUGNIERES, principal collège Les Tamarins

Monsieur Constant PLANQUE, président ANT-TRN

Madame Sophie HOARAU, présidente de l'association Hang'Art

Monsieur Pascal LAUDE, responsable du pôle Valorisation du patrimoine, mairie de Saint-Pierre.

Madame Fabienne LAURET, responsable médiathèque Saint-Pierre.

Monsieur Nicolas PRUGNIERES, administrateur MGEN

Monsieur David d'EURVEILHER, dessinateur et illustrateur

Monsieur SERGE HUO-CHAO-SI, professeur

Monsieur Karim HOUFAÏD, documentariste

Monsieur David GAGNEUR, chargé de mission Iconothèque

Monsieur Jacques DUMORA, conférencier et animateur social

Monsieur Olivier APPOLLODORUS, professeur de lettres , lycée Jean Hinglo

Monsieur Christophe BROZ, professeur certifié d'histoire et de géographie, lycée Ambroise Vollard

Madame Valérie DAMI, professeure certifiée d'histoire et de géographie , collège Les Tamarins

Madame Isabelle DENIS, professeure certifiée d'histoire et de géographie

Madame Myriam DORIATH, professeure agrégée d'histoire et de géographie, lycée Le Verger

Madame Sylvie FELIX, professeure documentaliste, collège Les Tamarins

Monsieur Gilles GAUVIN, professeur agrégé d'histoire et de géographie, lycée Pierre Lagourgue

Madame Béatrice LEFRANC PRUSSE, professeur d'arts plastiques, collège Mille-Roches

Madame Corinne MASSON, professeure certifiée d'histoire et de géographie , collège Bourbon

Monsieur MEMMI, professeur d'arts plastiques, collège La Marine

Madame Rachel MNEMOSYNE-FEVRE, professeure certifiée d'histoire et de géographie

Monsieur Patrick MOUGENET, professeur agrégé d'histoire et de géographie, lycée Le Verger

Monsieur Mickaël PINOT, professeur certifié d'histoire et de géographie, collège Milles Roches

Monsieur Jean-Charles SERAPHIN, professeur certifié d'histoire et de géographie, collège

Monsieur Mario SERVIABLE, docteur en Géographie

Monsieur TOUZE professeur certifié d'histoire et de géographie, collège LA Marine

Madame Dominique VANDANJON, professeure agrégée d'histoire et de géographie, retraitée

La Grande Guerre et les Outre-mer



L'association des professeurs d'Histoire et de Géographie
de l'océan Indien APHG-OI,
vous convie au Festival d'histoire ultramarin dans le cadre
des commémorations de la Grande Guerre 1914-1918



Lundi 29 octobre 2018 / 8h30-17h
Université de St-Denis Amphi 550

Mardi 30 octobre 2018
Hôtel de ville St-Pierre 8h30-11h30
Collège des Tamarins 14h-17h



Contact : festivalaphgrun@gmail.com • twitter : [AphgO](#) • facebook : [asso.aphgrun](#) • site : aphgoi.fr

